

Cette station III est située sur un plateau rocaillieux couvert de mousses le long du flanc de la vallée de la Mehaigne. Sa végétation culminante : saule blanc, frêne, cornouiller, aubépine et mercuriale vivace.

Cette espèce fut décrite par BERTKAU en 1889 d'après une ♀ récoltée le 1.IV.1889 près de Rhöndorf (Bonn, Allemagne), sous une pierre. Depuis, elle n'a plus été signalée de ce pays.

Le ♂ fut décrit par ce même auteur d'après un exemplaire provenant de Castelnuovo (nord de l'Istrie), soumis par E. SIMON. Ph. BERTKAU dans sa note signalait que cette espèce existait également en Hongrie. Il la classa parmi les Theridiidae.

En 1892, E. SIMON, dans son « Histoire naturelle des Araignées » citait cette espèce de la Bohême, de la Carniole et de l'Istrie et la classait dans les Erigonidae (= Micryphantidae). Il mettait toutefois l'accent sur le fait que cette araignée avait beaucoup d'affinités avec les Theridiidae du genre *Pholcomma*. Selon lui, il s'agissait d'une espèce de transition entre les genres *Pholcomma* et *Pelecopsis* (= *Lophocarenum*, Erigoninae).

Depuis lors, le genre *Comaroma* fut cité à maintes reprises, soit comme appartenant aux Micryphantidae (REIMOSER, 1919; ROEWER, 1942; WHIELE & FRANZ, 1954; BONNET, 1919 et WHIELE, 1960) soit aux Theridiidae (CHYZER & KULCZYNSKI, 1894).

Ce n'est que depuis R. OI (1960), (LEVI & LEVI 1962 et THALER 1978) qu'il fut établi que cette espèce appartenait bien aux Theridiidae dans laquelle l'avait placée jadis BERTKAU.

Dans un travail récent, THALER (1978) donne un aperçu complet de la répartition de *Comaroma simoni* et mentionne : Hongrie, Yougoslavie (Slovénie, Montenegro, Istrie), Tchécoslovaquie, Autriche, Italie et Suisse.

La plupart des captures se situent à l'Est des Alpes orientales au delà de la longitude 13° E. La capture la plus occidentale se situait jusqu'à présent dans le canton de Vaud (Suisse) à environ 6° 30' E. Sa latitude septentrionale extrême se situait elle à 47° N. La capture de Moha se localise comme suit : autour de 5° 15' E et de 50° 30' N (Bonn 7° E, 50° 30' N).

La limite occidentale de l'aire de distribution de cette espèce se trace donc à hauteur de Moha. Remarquable et inexplicable toutefois, est la grande distance entre les localités septentrionales (Bonn et Moha environ 50° 30' N) et les localités méridionales (entre 48° et 45° N).

Pour la description des yeux, E. SIMON fait la remarque suivante : «... le développement de ces yeux est probablement variable, car ils sont bien visibles sur mes exemplaires provenant de la Carniole». Par contre, KULCZYNSKI en parle comme étant tout à fait oblitérés... » oculi distincti 6, antici medii extincti... ». C'est le cas de notre exemplaire de Moha dont les yeux médians antérieurs ont disparu.

Nous remercions vivement le Dr. A.F. MILLIDGE d'avoir bien voulu identifier notre exemplaire.

5. En l'absence du Dr. M. LECLERCQ, empêché. M. C. VERSTRAETEN lit la communication suivante à propos de Diptères intéressants :

#### Ephydriidae et Sciomyzidae remarquables

Au cours d'une récente mission scientifique franco-belge, nous avons trouvé dans le même biotope marécageux à Gallician (Gard) le 23.IV.1980 un Ephydriidae remarquable *Ochthera mantis* (DE GEER) et une série de Sciomy-

zidae : *Knutsonia albiseta* (SCOPOLI), *Pherbellia cinerella* (FALLEN) et *dorsata* (ZETTERSTEDT), *Psacadina verbekei* ROZKOSNY, *Sepedon sphegea* (F.) et *Spinipes spinipes* (SCOPOLI).

*Ochthera mantis*, surnommée la « mouche mante » est caractérisée comme les autres espèces de ce genre par une remarquable dilatation des hanches et des fémurs de la première paire de pattes. Leurs larves aquatiques sont carnassières. Les adultes sont également carnassiers et prédateurs (HOBBY, B.M., 1931. — *Ochthera mantis* (DE GEER) with a Chloropid as prey. *Proc. Ent. Soc. London*, VI, 16). Elle a une vaste répartition géographique : région holarctique, Afrique du Nord, îles Canaries.

D'autre part, dans l'important matériel de Sciomyzidae que nous avons étudié, nous avons identifié des espèces nouvelles pour la faune belge, française, espagnole et turque :

*Coremacera balensis* (LOEW). — Espagne : Cuenca : Valdemeca, ♀, 8.VIII.1976. Signalée antérieurement en Allemagne, Autriche, Hongrie, France.

*Dichetophora finlandica* VERBEKE. — France : Hautes-Alpes : St. Vêran, 2 ♂, 12.VIII.1966. Signalée antérieurement en Norvège, Suède, sud de la Finlande, Angleterre, Belgique, Danemark, Tchécoslovaquie, Autriche, Yougoslavie, U.R.S.S.

*Limnia paludicola* ELBERG. — Belgique : trouvée en nombreux exemplaires dans les provinces suivantes : Liège, Limbourg, Luxembourg, Antwerpen. Nous avons examiné également des exemplaires provenant des Pays-Bas et de France. Signalée antérieurement en Norvège, Angleterre, Danemark, Allemagne, Tchécoslovaquie, Hongrie, URSS. Cette espèce est souvent méconnue et confondue avec *Limnia unguicornis* (SCOPOLI) beaucoup plus fréquente. On distinguera les femelles très facilement :

— Mésonotum à bande médiane brune atteignant et continuant sur le scutellum, bordée de chaque côté par ligne blanchâtre uniquement sur le mésonotum. Coloration générale du corps blanchâtre . . . . .

. . . . . *paludicola* ELBERG.

— Mésonotum à bande médiane jaunâtre, bordée de chaque côté par une ligne brune bien visible sur les 2/3 antérieurs. Coloration générale du corps plus sombre . . . . . *unguicornis* (SCOPOLI).

Les mâles ne se différencient que par la structure des génitalia.

*Pherbellia knutsoni* VERBEKE. — France : Morbihan ; Dunes de Pennins à 25 km de Vannes, larves dans *Helix pisana*, éclosion : 1 ♂, 12-22.IX.1976 (leg. Vernon) (det. Knutson). Signalée antérieurement en Irlande, Angleterre.

*Pherbina mediterranea* MAYER. — Turquie : Istanbul : Kumburgaz, ♂, 5.VI.1967 ; Bolu : Lac Abant 1140 m, ♂, 22.VII.1965. Signalée antérieurement de la zone méditerranéenne occidentale : Maroc, Espagne, France, Sardaigne, Sicile.

5. M. N. LELEUP présente les résultats d'une élevage de *Chrysocarabus auronitens auronitens putzeysi* MORS. (Col. Carabidae). Notre collègue dont l'article paraîtra fin de cette année dans notre revue fait ensuite circuler une caisse contenant les bocaux où les membres présents peuvent admirer une belle série de *putzeysi* ♂ et ♀. M. LELEUP signale pour finir qu'il va poursuivre cet élevage au delà de la F<sub>1</sub> avec le concours de M. G. COULON. De vifs applaudissements concluent l'intéressante communication de notre ancien président.